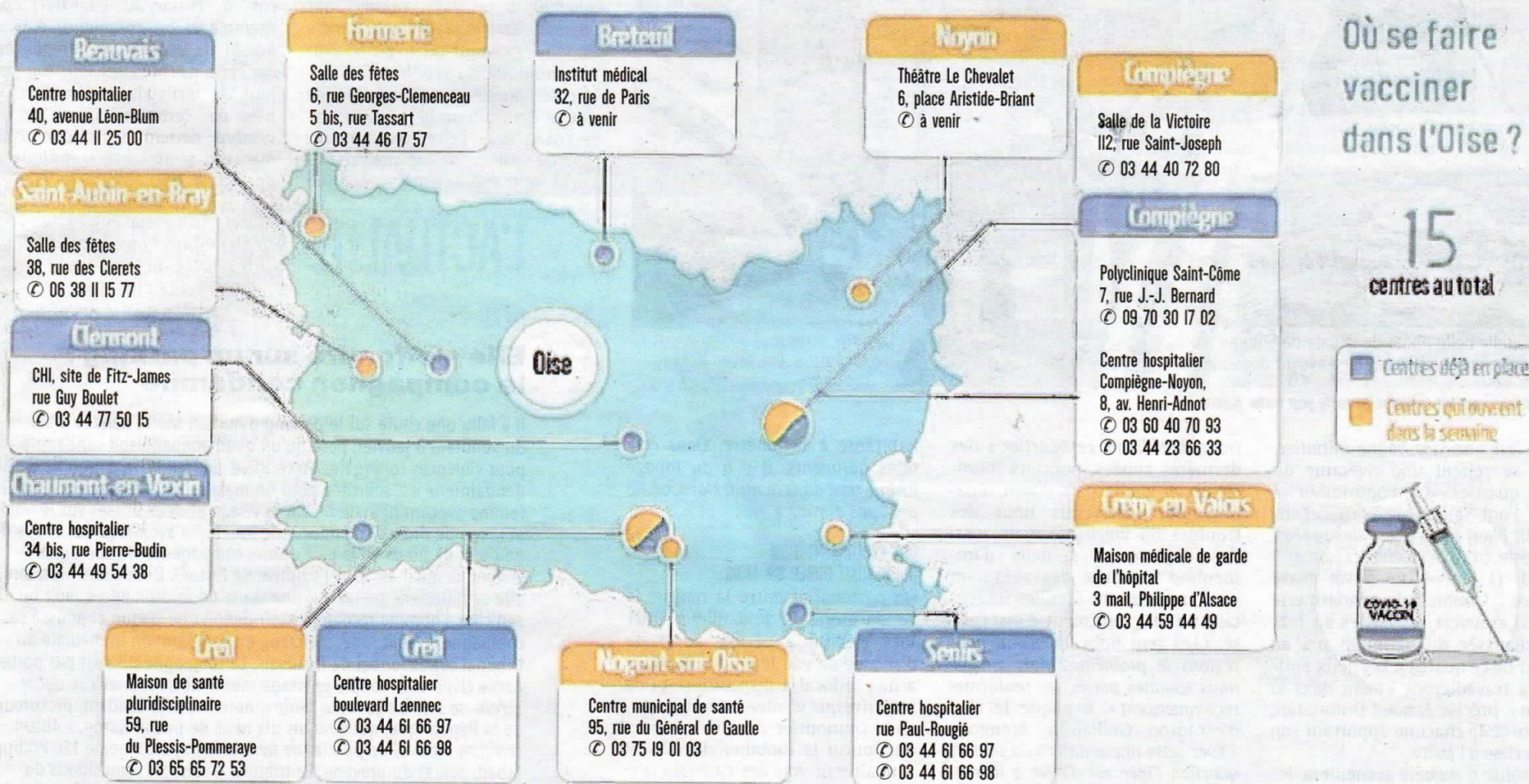


COVID-19

# LA CAMPAGNE DE VACCINATION S'INTENSIFIE DÈS AUJOURD'HUI

Ce lundi, les injections sont élargies aux personnes de 75 ans ou plus et celles atteintes d'une maladie grave. Décrocher un rendez-vous s'avère difficile.



Source : préfecture de l'Oise

**QUI ?**  
Jusqu'à présent, les vaccins contre le Covid-19 étaient réservés aux résidents des Ehpad, aux personnels de santé âgés de plus de 50 ans ou particulièrement vulnérables, aux pompiers de plus de 50 ans... Au 13 janvier, 2 363 personnes avaient déjà reçu une première injection dans l'Oise. À partir d'aujourd'hui, la campagne de vaccination est élargie aux seniors de 75 ans et plus et aux personnes souffrant de maladies particulièrement graves les exposant à des atteintes sérieuses du coronavirus.

**COMMENT ?**  
Pour prendre rendez-vous, les intéressés peuvent contacter directement un des centres ou passer par le numéro de téléphone national 0800 009 110. Un numéro

a aussi été mis en place dans les Hauts-de-France, sept jours sur sept, de 8 à 18 heures : 03 92 04 34 71. Un débordement a été mis en place au Service départemental de secours et d'incendie de l'Oise, compte tenu du fort nombre d'appels. Sur le 03, hier après-midi, un message indiquait que la campagne de vaccination rencontrait « un succès immense » et que les créneaux disponibles étaient « en cours de réévaluation ». Message qui invitait à renouveler l'appel ce lundi. Les rendez-vous peuvent également être pris sur internet, via le site [www.sante.fr](http://www.sante.fr) ou une plateforme. Suivant les centres, il s'agit de Doctolib, Maia ou Keldoc. Sur Doctolib, hier, de nombreux établissements n'avaient déjà plus de créneaux à proposer et promet-

taient de nouvelles disponibilités dans les prochains jours. Il restait des places à Creil ou Senlis, pour fin janvier.

**300 ?**  
La préfecture a communiqué, samedi, une liste des centres ouverts (infographie). Huit sites sont opérationnels, sept devraient suivre dans la semaine. Le Département envisage de déployer des bus : « On viendrait en renfort là où

**« J'AI ESSAYÉ TOUTE LA MATINÉE »**  
Bernard, un Compiégnois de 78 ans, a obtenu de haute lutte un rendez-vous au centre hospitalier de la cité impériale, mercredi 20 janvier : « Vendredi, j'ai essayé toute la matinée les téléphones et cela bloquait », témoigne-t-il. J'ai réussi sur Keldoc dans l'après-midi. Ma soeur a essayé une heure après et ça ne marchait pas. Dans mon entourage aussi, les gens ont du mal. J'ai un ami qui a 80 ans et qui voit très mal. J'ai essayé de l'inscrire et ça bloquait. Quelle aide est-ce qu'on lui apporte ? »

il y a de trous dans la raquette. » Des voix s'élèvent déjà contre l'organisation actuelle. Vincent Vesselle, directeur de la polyclinique Saint-Côme, à Compiègne, dénonce « un cafouillage » : « On le fait parce qu'on est de bonne volonté, mais Monsieur Macron n'a pas commandé assez de doses. Je ne peux pas prendre plus de rendez-vous que je ne reçois de doses. » Un Compiégnois de 82 ans a ainsi décroché un rendez-vous à la polyclinique... le 12 mars.

Frans Desmedt, maire de Saint-Just-en-Chaussée et président de la Communauté de communes du Plateau picard, a proposé à la préfecture de l'Oise et l'ARS d'ouvrir l'ancien restaurant Opus, acquis par sa municipalité. L' élu ne décolère pas de n'obtenir encore aucune réponse. « J'ai des personnes âgées de 80 ans dans ma commune. La plupart d'entre elles ne conduisent plus ou n'ont pas d'auto ni personne pour les transporter. Plusieurs médecins sont prêts à effectuer des vaccinations. » « La préfecture prend en compte toutes les demandes, répondent les services de l'État, contactés par le Courrier picard, mais pour des raisons de logistique et de montée en puissance, seuls certains centres ouvriront la semaine prochaine. La liste est évolutive. » ■ P.G.